

À propos de Louis Mpala Mbabula, *L'Homocentrisme par-delà l'eurocentrisme et l'afrocentrisme. Débat sur l'origine de la philosophie*, Edlivre, 2018, 58 p, 8€.

Par MBUYU Faustin Gallon, Licencié en philosophie, de la faculté des lettres et sciences humaines à l'Université de Lubumbashi)/faustin.gallon@gmail.com

Qui a droit de réclamer l'origine de la philosophie ?

Par-delà l'eurocentrisme et l'afrocentrisme, l'Homocentrisme surgit comme intermédiaire et met fin au débat sur l'origine de la philosophie. Tel est l'objet du livre du philosophe congolais Louis Mpala Mbabula¹. Ce dernier, face aux deux tendances contradictoires clôt le débat par une prise de position médiane, mettant en intersection l'eurocentrisme et l'afrocentrisme. Le préfacier du livre, le professeur Benoît Awazi Mbambi Kungua spécifie que « *L'ouvrage du Professeur Louis Mpala Mbabula relance à nouveaux frais la question de l'origine de la philosophie dans l'existence humaine en éliminant deux positions extrémistes et en adoptant une position médiane et plus juste* » (pp. 5-6). **Comment alors faut-il lire le livre de Louis Mpala et comprendre sa prise de position face à ce débat houleux ?**

L'introduction du livre semble être explicite et claire. A partir de celle-ci, le lecteur saisit déjà le débat, la problématique et l'hypothèse qui animent Louis Mpala. La clarté de son introduction n'exige pas au lecteur de rester couard vis-à-vis du débat que soulève le livre. Cependant, cette recension se donne pour mission de présenter les thèses centrales du livre de Louis Mpala. Soulignons dans celle-ci que, Louis Mpala est un philosophe du savoir-être ; on comprendra facilement ce livre si on s'inscrit facilement dans cette posture.

¹ Louis Mpala MBABULA est docteur en philosophie et professeur en philosophie de l'Université de Lubumbashi. Après avoir étudié à Rome (Université Urbaine) et à Kinshasa (Université catholique du Congo), il a un diplôme en athéisme. Il est prêtre catholique (romaine) du diocèse de Kilwa-Kasenga. Actuellement il est recteur de l'Université de Likasi. Cf. www.louismpala.com

1. Autour de l'origine de la philosophie

La question liée à l'origine de la philosophie pose un grand débat entre les penseurs. Certains d'entre eux affirment que la philosophie est d'origine grecque, partant du miracle grec (l'eurocentrisme). D'autres par contre, affirment que la philosophie est d'origine africaine puisque les pères de la philosophie grecque ont la plupart étudié en Egypte (l'afrocentrisme). Dans bien des cas, chaque tendance n'affirme pas sa position de nulle part ; chaque côté présentent des arguments ou justifications prouvant un foyer souche où tout a commencé. Ainsi, réfléchissant sur le débat, Louis Mpala écrit ce livre pour faire comprendre les deux positions sur l'origine de la philosophie, et prend position face à celles-là. Pour mieux comprendre la prise de position de l'auteur, il sied de commencer par définir ce que c'est que la philosophie.

Connaissant le caractère problématique de la philosophie, donner une définition exacte et stricte est énigmatique. C'est aussi un problème que de statuer sur son origine. Car se poser la question de savoir ce qu'est la philosophie est un problème et sa définition en est un autre. Mais comme la philosophie fait partie d'un jeu des questions, alors, ses réponses sont aussi complexes qu'on s'imagine. Certes, à titre définitoire, Louis Mpala distingue le mot philosophie et la chose philosophie. Selon ce qu'il écrit : « *Le mot philosophie est d'origine grecque. PHILIA signifie amour ou l' "attention vers" ou encore la recherche et SOPHIA désigne la sagesse* » (p. 17). Un amour envers un objet, qui est la sagesse. Ce mot (philosophie) lorsqu'il s'applique à une personne à la manière de Pythagore, cette dernière devient philosophe, c'est-à-dire, amoureux de la sagesse. Pour ainsi attester, cette personne est à la quête de la sagesse. Puisque cette dernière est Dieu, l'homme ne peut faire que son expérience dans ses diverses manifestations.

À cet égard, l'affirmation selon laquelle la philosophie est d'origine grecque, est un positionnement sous-entendu que la tendance afrocentriste admet avec difficulté, car cette dernière tendance souligne que le mot philosophie dans l'antiquité négro-égyptienne est *MERUT NE MÂAT* qui signifie autrement, « *amour de la science, amour de la justice, amour de la vérité, amour de la sagesse* » (p. 19). Ceci porte à croire que Pythagore, Thales, Homère ou Hésiode n'ont fait qu'une transposition du concept vers un autre concept, mais la réalité reste la même. Il y a lieu d'affirmer qu'il y a eu plagiat intellectuel.

Après le mot philosophie, Louis Mpala explicite la chose philosophie entendu ici comme « *activité ou service de la pensée* ». Selon lui, se questionnant de manière hypothétique sur cette activité, tout en prenant la position occidentale selon laquelle la philosophie vient du grec, il y a lieu d'affirmer sans détour, que « *la philosophie comme chose ou activité est née en Grèce?* » (p. 20). Cette affirmation rejette le caractère universel de l'activité philosophique. Celle-ci entendue comme effort de la pensée en quête de la

sagesse reste prisonnière. C'est à partir de ce rejet que va naître un débat houleux sur l'appartenance et le positionnement en ce qui concerne l'origine de la philosophie.

2. Débat : L'eurocentrisme face l'afrocentrisme

Loin de nous l'idée de trancher le débat. Louis Mpala en abordant le débat sur l'origine de la philosophie évoque deux tendances discordantes, à savoir: l'eurocentrisme et l'afrocentrisme. Ces deux tendances se disputent l'origine de la philosophie. En ce sens, leur discussion porte sur le lieu ou l'endroit où avait pris naissance la philosophie, son activité et avec quel peuple. Selon ce que pense Louis Mpala, le débat sur l'origine de la n'a rien de philosophie scientifique. C'est un débat d'idéologies. Nous pouvons sur ce, donner raison à l'auteur. Car affirmer que la philosophie est d'origine européenne ou africaine sous-entend l'appropriation de ce qu'est la philosophie. Si nous nous en tenons de manière vulgaire à ce que tout homme est philosophe, puisqu'il est à la recherche de la vérité, le caractère espace-temps est supprimé. Ceci pour montrer que parler de l'origine de la philosophie, revient à s'en tenir à l'espace comme définition de la philosophie.

Par ailleurs, pour l'eurocentrisme, la philosophie est d'origine grecque, puisque son essence est grecque. Beaucoup de penseurs eurocentristes évoqués par l'auteur soutiennent l'idée selon laquelle la philosophie est fille et produit de la Grèce. Nulle part au monde la raison fut éclairée comme en Grèce où l'amour de la sagesse prit naissance. Par conséquent, le monde grec est déterminé par l'existence de la philosophie. C'est elle qui donne sens à la Grèce; qu'elle est née là-bas. Soulignons par ailleurs que la philosophie pour la Grèce, est comme un enfant qui donne sens et joie à ses parents.

N'en restons pas là, d'autant plus que Louis Mpala estime que « *Tous ces philosophes et tant d'autres qui parlent pour l'origine grecque de la philosophie sont des défenseurs de ce qu'on appelle le **MIRACLE GREC*** » (p. 25). Cette expression d'après l'auteur, vient d'Ernest Renan. Le MIRACLE GREC est un émerveillement d'une beauté éternelle, de l'explosion des sciences, des arts, de la philosophie et de la civilisation, effectué par les penseurs grecs pour qui, nulle part au monde, on n'a pu assister à une telle explosion et créativité. Les tenants du miracle grec n'acceptent pas que les premiers philosophes européens (Pythagore, Thalès, Platon, etc.) ont étudié en Egypte, malgré l'existence de preuve exhibée par les disciples de ces philosophes. Notons cependant qu'il s'agit d'un sentimentalisme, car la science est aussi question de preuve. Pourquoi refuser sans preuve, que certains sages grecs firent un nom au niveau scientifique à partir des enseignements reçus de l'Egypte, puisqu'eux-mêmes l'ont admis ?

À lire Louis Mpala, cette manière de centrer tout sur l'européen comme modèle de penser et de la construction de la civilisation, est pour lui une matrice qui a légitimé et conduit la traite négrière ou la colonisation. Se prenant pour un universel de la pensée ou de la civilisation, l'européen a exclu toute possibilité à connaître le monde dans son ensemble. C'est en ce sens qu'on peut signaler que la position eurocentriste n'a rien de scientificité ou de philosophicité, puisqu'elle est liée au sentimentalisme et au complexe de supériorité. Se croyant supérieur, on oublie même que l'humanité dans son ensemble partage certaines réalités communes dont la raison ou la pensée. L'européen, en tirant le drap de son côté sur l'origine de la philosophie, il crée un débat avec une autre vision de penser : l'afrocentrisme.

Ceci décortiqué, l'afrocentrisme est une réponse à l'eurocentrisme. Selon ce qu'affirme Louis Mpala dans son livre, l'afrocentrisme est soutenue par les penseurs africains dont la majorité fait partie de l'égyptologie. Avec comme chef de file Cheikh Anta Diop. Cette tendance s'attèle sur l'origine africaine de la philosophie, plus précisément en Egypte. Depuis les travaux de Cheikh Anta Diop, récupérés et développés par Théophile Obenga, à la mort de ce pionnier, pour les afrocentristes, c'est l'Egypte qui est le lieu de naissance de la philosophie. En fait, éclairons qu'en dehors, on ne peut parler d'une origine de la philosophie. Cette position, à notre sens, semble recourir à l'histoire. Car selon elle, les premiers philosophes grecs ont étudié en Egypte. Ils ont appris la philosophie quand bien même le terme philosophie a paru tard avec Pythagore. Mais de retour en Grèce, ils ont profité de l'ignorance de leur milieu, et ont brouillé les références de leur enseignement.

L'afrocentrisme veut prouver au monde entier que l'eurocentrisme a plagié ce qui l'a reçu de l'Egypte ancienne. Car les éléments premiers postulés par Thalès, Pythagore ou Xénophane de Colophon, ne sont qu'une transposition de l'Egypte antique vers la Grèce antique. Cette tendance est née suite aux affirmations de l'eurocentrisme. La question que nous nous posons est celle de savoir ce que serait l'afrocentrisme sans l'eurocentrisme. Car, les thèses de l'afrocentrisme sont une réponse à l'eurocentrisme. Ce qui veut attester autrement que sans l'appropriation de la philosophie par l'européen, l'africain ne saurait dire qu'il était à l'origine de la philosophie. L'erreur de l'africain est celui de rester dans l'ésotérisme de la pensée philosophique ou faire une philosophie de réponse, c'est-à-dire, exercer sa pensée surtout après certaines réflexions européennes. Et même sa tradition orale (transmission du savoir de la bouche à l'oreille) a fait que l'européen le devance sur la scène scientifique, étant donné qu'il a vite compris l'utilité de l'écrit. L'oralité n'étant que chose qui s'envole généralement, l'écriture quant à elle, reste.

En outre, à notre humble avis, l'eurocentrisme tout comme l'afrocentrisme n'est rien d'autre qu'une position centriste de la pensée humaine. En tant que telle, l'eurocentrisme et l'afrocentrisme sont une idéologie totalitaire à vocation narcissique, qui cherche à généraliser tout et dont toute chose n'a de sens qu'en chacune de tendance. L'eurocentrisme et l'afrocentrisme sont un débat d'appartenance spatiale liée au sentiment de supériorité et d'infériorité. Personne au monde ne peut réfuter le caractère universel de la raison humaine. La philosophie étant fruit de celle-là, appartient à tout qui use de la raison. D'où, l'Homocentrisme que propose Louis Mpala.

3. L'Homocentrisme, médiateur du débat

Que dirait l'indien, le chinois ou le japonais face à ce débat ? Serait-il d'accord d'entendre qu'il n'est pas à l'origine de la philosophie ? Y-a-t-il un homme au monde qui ne s'est jamais posé la question de savoir : d'où vient le monde, Dieu, et lui-même ? Il nous semble que c'est ces genres de questions que Louis Mpala s'est posées avant de prendre l'Homocentrisme comme position sur l'origine de la philosophie. L'Homocentrisme est inclusif selon Louis Mpala, et nous partageons cette idée. Cette tendance que soutient Louis Mpala, prône l'Homme comme origine de la philosophie. Car, la philosophie est fruit de l'humanité, ce qui signifie que tout homme est à l'origine de la philosophie, qu'il soit de l'Europe, de l'Asie ou de l'Afrique ; la philosophie est un bien humanitaire.

L'Homocentrisme prôné par Louis Mpala est une vision globalisante de la philosophie, sans lieu et temps précis. La question qu'on peut poser à l'auteur est celle de savoir : qu'est ce qui prouve que la philosophie n'est pas d'origine africaine ou européenne ? A cette réponse, l'auteur répondra en ce sens : « *La philosophie naît là où il y a des hommes [car] chaque homme est à la quête de sens, et cela n'est pas l'unique privilège d'un grec ou d'un égyptien* » (pp. 35-36). Il est vrai que la philosophie est à la recherche de la vérité. Cette dernière n'est pas l'apanage d'un seul peuple, mais de tout homme de partout où il est. Vouloir s'approprié la philosophie, c'est la réduire et la clôturer.

De plus, la position de Louis Mpala est inclusive. Elle prend en compte toutes les tendances existentielles et intègre tout homme et tout l'Homme, en ce sens que la raison, la pensée, le cœur, sont les matrices de la philosophie. Ces dernières (matrices) sont dans l'Homme, entendu comme archétype de l'humanité. Etant à la recherche du fondement et à la totalité du réel, la philosophie a son origine dans l'homme. Par conséquent, « *aucun peuple ne peut se dire qu'il est unique à pouvoir se poser clairement la question du pourquoi des choses, du sens du monde et de l'histoire et à pouvoir y répondre clairement et distinctement* » (pp. 36-37). Louis Mpala se base sur ce qui est fondamental à l'homme. Il trouve ce débat inapproprié et sans importance. Ce qui est plus important est de mettre ensemble nos

visions et perceptions sur la philosophie, afin de saisir la totalité du réel, d'autant plus que la philosophie est une recherche, une quête de la vérité. Se l'approprier équivaut à se perdre.

La philosophie née de l'étonnement et tout homme s'étonne de son moi, de son monde, de son Dieu, de son prochain, etc. L'étonnement est la clé fondamentale pour comprendre la position de l'Homocentriste. Puisque selon Louis Mpala, « *L'étonnement est propre à l'homme* » (p. 38). Au-delà de la raison, l'étonnement est un bien humanitaire. Personne ne peut se l'approprier comme nous l'avons souligné ci-haut. En tant que socle de la philosophie, l'étonnement prouve en fait l'origine de la philosophie, parce qu'il est la question de cette dernière.

En conclusion, l'Homocentrisme est à situer sur l'être et non sur l'avoir ; c'est-à-dire, sur ce qui fonde l'être de la philosophie. La philosophie étant le produit de l'humain dans sa totalité, elle ne peut être le fruit d'une localisation spatiale donnée, puisque la question fondamentale philosophique de Leibniz (Pourquoi il y a plutôt quelque chose que rien ? et qui est reprise dans la tradition de la philosophie) est posée par tout humain peu importe le milieu où il se trouve. A ce qu'il paraît, l'Homocentrisme est un paradigme de non localisation. Il ne se questionne pas sur l'endroit où est émergée une quelconque pensée, mais bien plus ce qui intéresse l'Homme en sa totalité.

4. Que faut-il penser du débat ?

À notre vue, le débat entre les deux doctrines est un débat qui est à situer au niveau de la pratique de la philosophie. Puisque la philosophie, est un héritage humanitaire, c'est-à-dire un patrimoine de l'humanité ; d'aucun ne peut se réclamer être sa source, du fait qu'elle est le produit de la raison humaine, de la pensée, au même titre que l'amour ou l'affection. Mais quand il s'agit de la démarche pour atteindre la vérité ou la sagesse, chaque peuple, chaque continent, chaque tendance, utilisent ses propres moyens d'investigations. Pratiquer la philosophie est différent d'être le géniteur.

Pour ce qui concerne la position de Louis Mpala Mbabula, l'Homocentrisme ne répond pas à la question de l'espace et du temps qu'avait vu naître la philosophie, puisque, l'Homme prôné par cette tendance n'est qu'un être sans localisation spatio-temporelle. Il est un être de nulle part. Pourtant, nous référant à l'eurocentrisme et l'afrocentrisme, les deux tendances, exclusives soient-elles, se focalisent sur une localisation spatio-temporelle, c'est-à-dire, sur le lieu d'émergence de la philosophie. Chacune prend son espace comme lieu d'émergence et source de la philosophie. La position de Louis Mpala, n'est-elle pas métaphysique ? Car en affirmant, que « *la philosophie n'est née ni en Grèce ni en Égypte. Elle est née avec le premier homme et elle a l'âge*

de l'humanité et non du monde » (p.14). Cette réponse peut sous-entendre à notre sens, un principe premier du premier humain. Autrement dit un principe de l'Homme en tant qu'Homme capable de réfléchir, par tout où il est.

L'Homocentrisme de Louis Mpala n'est-ce pas un afrocentrisme révolu qui ne révèle pas son identité ? En effet, selon ce qu'affirme l'histoire, et lisant l'historien Yuval Noah Harari², les premiers humains sont apparus en Afrique de l'Est voici environ 2,5 millions d'années [...] une partie de ces hommes et femmes archaïques quittèrent leur foyer d'origine pour traverser et coloniser de vastes régions d'Afrique du nord, d'Europe et d'Asie. Tout est partie de l'Afrique. Ceci suppose qu'avant l'arrivée des humains en Europe ou en Asie, l'homme qui existait déjà en Afrique s'est posé la question philosophique avant les autres, et a commencé à répondre à sa question, c'est-à-dire à philosopher. N'a-t-il pas créé une méthodologie pour répondre à sa question ? La réflexion philosophique et la question du fondement n'ont-ils pas été une préoccupation pour ces premiers humains apparus d'abord et uniquement en Afrique ? L'homme dont parle Louis Mpala ne serait-il pas celui qui est apparu d'abord en Afrique ? D'autant plus qu'il est le premier homme point de vue historique à ce posait la question du pourquoi.

L'Afrique étant le berceau de l'humanité, ajoute Yuval Noah Harari, « on peut faire remonter tous les lignages humains contemporains à la seule Afrique orientale 70.000 ans [Homo-sapiens ou premiers humains] commencèrent à envahir le reste de la Terre ». A notre humble avis, l'Homocentrisme se situe sur l'Etre en tant que principe premier humain, et fuit le débat sur le lieu de l'émergence de la philosophie. Car l'Homme comme élément métaphysique ou principe premier de tout, n'a pas une localisation fixe du point de vue spatio-temporel. Il est semblable aux premiers éléments dont parlaient les premiers philosophes égyptiens et grecs.

² Yuval Noah Harari, *Sapiens. Une brève histoire de l'humanité*, Paris, Ed. Albin Michel, 2015.